



Opéra

National de Bordeaux
Directeur Général Thierry Fouquet



Casse-Noisette

Chorégraphie de Charles Jude
d'après Lev Ivanov, basée sur les indications de Marius Petipa



Ballet de l'Opéra National de Bordeaux
13 au 31 décembre 2011
Grand-Théâtre de Bordeaux

DOSSIER DE PRESSE

« Casse-Noisette »

**Le ballet de l'Opéra National de Bordeaux présente
un ballet féérique pour célébrer les fêtes de fin d'année**

18 représentations du 13 au 31 décembre 2011



Le soir de Noël, Franz et Marie attendent la visite de leur oncle Drosselmeyer. L'horloger leur apporte souvent d'étranges jouets qu'il fabrique lui-même et leur raconte de fabuleuses histoires... et ce soir là, Drosselmeyer apporte aux enfants trois nouveaux incroyables petits automates et une sorte de poupée en bois, droite comme un petit soldat, avec une grande bouche faisant office de casse-noisette. Marie prend le casse-noisette pour voir de près comment il fonctionne. Franz veut à son tour s'en emparer. Il tire dessus, Marie ne le lâche pas et, ce qui devait arriver arriva, le casse-noisette se casse !...

Crédit photo : Sigrid Colomyès

De ce conte idéalement adapté au temps de Noël est né « **Casse-Noisette** », ballet culte du répertoire classique, dont Charles Jude a présenté sa propre version en 1997. S'appuyant, pour créer sa chorégraphie, sur la version de Lev Ivanov, basée sur les indications de Marius Petipa, le directeur du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux laisse une place importante au rêve, créant son propre langage poétique à partir de la richesse du vocabulaire classique.

La tradition de Noël est ainsi perpétuée par les artistes du Ballet de l'Opéra National de Bordeaux, en 18 représentations données (dont deux Jeune Public) sur la scène du Grand-Théâtre du 13 au 31 Décembre ... « *Valse des fleurs* »... « *Danse des flocons de neige* »... « *Danse de la fée dragée* »... chaque tableau s'inspire du livret d'Ivan Vsevolovski et Marius Petipa lui-même inspiré de la version d'Alexandre Dumas d'un conte d'Hoffmann « *Casse-noisette et le Roi des souris* ». La musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski est certainement l'une des musiques de ballet les plus populaires. Grâce à cette nouvelle vision de l'œuvre, ce spectacle en deux actes transporte le spectateur dans un monde imaginaire où les clins d'œil aux Aventures de Tintin se multiplient. *Tintin au pays de l'or noir* ainsi que *Tintin et le lotus bleu* s'invitent dans cette adaptation dont le décor a été conçu par Giulio Achilli. Le spectacle sera donné sous la direction de Dominic Wheeler qui avait admirablement bien dirigé *Le Messie* lors de la reprise en juin 2010.

Charles Jude, chorégraphie et mise en scène * **Piotr Ilitch Tchaïkovski**, musique * **Dominic Wheeler**, direction musicale * **Giulio Achilli**, décors * **Philippe Binot**, costumes * **Charles Jude**, réalisation des lumières

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux * **Orchestre National Bordeaux Aquitaine** * **Maîtrise du Conservatoire de Bordeaux Jacques-Thibaud**

* Les 13, 14, 15, 16, 19, 20, 21, 22, 23, 26, 27, 28, 29, 30, 31* décembre à 20h00 & les 18, 20 et 28 décembre à 15h00

Tarif 5 – de 8 à 40 € / *Tarif 4 le 31 décembre – de 8 à 55 € - Durée : 2h environ

* **Jeune Public – Tarif unique 10€ - Durée : 45 mn environ**

Les 21 et 29 décembre à 15h

Renseignements et location : Grand-Théâtre de Bordeaux

Place de la comédie à Bordeaux ☎ 05 56 00 85 95 - www.opera-bordeaux.com

Crédit photo : Sigrid Colomyès

Casse-Noisette

**Du 13 au 31 décembre 2011
Grand-Théâtre de Bordeaux**

Opéra National de Bordeaux

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ 05 56 79 70 53 - ✉ agence@canal-com.eu - www.canal-com.eu

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement2

Crédit photos : Sigrid Colomyès

Casse-Noisette

Ballet féerie en deux actes
Créé le 6 décembre 1892 au Théâtre Marie de Saint-Petersbourg
dans la version de Lev Ivanov

Argument d'après *Casse-Noisette* et *le Roi des rats* de **Hoffmann**
et *Histoire d'un Casse-noisette* de **Dumas**.

Version chorégraphiée par **Charles Jude**
créée le 20 décembre 1997 au Grand-Théâtre de Bordeaux.

Production de l'Opéra National de Bordeaux

Charles Jude, chorégraphie et mise en scène
Piotr Ilyitch Tchaïkovski, musique
Dominic Wheeler, direction musicale
Giulio Achilli, décors
Philippe Binot, costumes
Charles Jude, réalisation des lumières

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux
Orchestre National Bordeaux Aquitaine
Maîtrise du Conservatoire de Bordeaux Jacques-Thibaud

Marie
distribution en cours

Le Prince
distribution en cours

Drosselmeier
distribution en cours

Grand-Théâtre – Bordeaux – 16 représentations

Mardi 13 décembre	- 20h00
Mercredi 14 décembre	- 20h00
Jeudi 15 décembre	- 20h00
Vendredi 16 décembre	- 20h00
Dimanche 18 décembre	- 15h00
Lundi 19 décembre	- 20h00
Mardi 20 décembre	- 15h00
Mardi 20 décembre	- 20h00
Mercredi 21 décembre	- 20h00
Jeudi 22 décembre	- 20h00
Vendredi 23 décembre	- 20h00
Lundi 26 décembre	- 20h00
Mardi 27 décembre	- 20h00
Mercredi 28 décembre	- 15h00
Mercredi 28 décembre	- 20h00
Jeudi 29 décembre	- 20h00
Vendredi 30 décembre	- 20h00
Samedi 31 décembre*	- 20h00

Tarif 5 – de 8 à 40 € / *Tarif 4 le 31 décembre – de 8 à 55 € - Durée : 2h environ

Jeune Public (Tout public) – 2 représentations

Mercredi 21 décembre - 15h00 & Jeudi 29 décembre - 15h00

Autour du spectacle – Atelier du danseur

Dimanche 27 novembre à 14h

Opéra National de Bordeaux

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ 05 56 79 70 53 - ✉ agence@canal-com.eu - www.canal-com.eu

Opéra National de Bordeaux : **Thierry Fouquet**, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement





« Casse-Noisette reste par excellence le ballet traditionnel pour célébrer les fêtes de fin d'année, et il est chaque fois réjouissant, dans tous les théâtres qui le proposent, de voir des centaines d'enfants parmi les spectateurs. Conte qui commence le jour de Noël, il est une fête en soi : le sapin scintillant, les enfants qui déballent les cadeaux, les jouets qui s'animent.... On quitte les rues illuminées de la ville pour plonger dans l'univers magique du conte et du théâtre, propre à créer une atmosphère plus festive encore ». **Charles Jude**

Charles Jude a souhaité s'éloigner du livret d'Alexandre Dumas au profit de l'univers plus fantastique et psychologique d'Hoffman. La version qu'en propose Charles Jude laisse toute sa place au rêve mais explore avant tout l'inépuisable richesse du vocabulaire « classique » de la danse, subtil mariage de virtuosité technique, d'émotion et de musicalité.

Crédit photo : Sigrid Colomyès
Possibilité d'envoi des photos par mail. S'adresser à Canal Com.

Marie et Fritz sont les enfants du président Silberhaus. Leur parrain Drosselmeier travaille dans son atelier d'horlogerie à la fabrication d'automates. Sa dernière réalisation est un casse noisette qu'il aurait aimé offrir à son neveu. Il a d'ailleurs fait de ce jouet un tableau. A la veille de Noël, Drosselmeier arrive chez les Silberhaus avec une malle remplie de poupées animées : Arlequin, Colombine, un cosaque... Marie, quant à elle, reçoit le casse-noisettes, qu'elle préfère à tous ses autres jouets. Son frère Fritz et ses amis s'emparent du casse-noisettes et l'abîment ; Marie fond en larmes, soigne sa poupée comme un véritable malade, la dorlote. La fête s'achève et les invités se retirent. La gouvernante accompagne Marie au lit ; mais la jeune fille se lève, quelques instants après, pour retrouver son casse-noisettes resté au salon et s'endort avec lui.

Soudain les douze coups de minuit résonnent et Marie, emportée par son rêve, croit apercevoir Drosselmeier perché sur l'horloge. Au même moment, des rats accourent et envahissent la salle ; l'arbre de Noël grandit démesurément et la pièce se métamorphose : jouets et poupées s'animent. Une bataille rangée s'engage alors entre les soldats de plomb commandés par Casse-Noisette et le roi des rats assisté de ses troupes. Casse-Noisette, attaqué par son adversaire, se trouve bientôt en mauvaise posture. Observant la situation, Marie se saisit de sa pantoufle et la lance en direction de l'agresseur pour sauver son jouet préféré. Dégagé des griffes du Roi des rats, Casse-Noisette le frappe mortellement avant de se transformer en prince charmant.

Ce dernier invite Marie à le suivre au Royaume des neiges. Ils parcourent ensuite le monde, traversant l'Espagne, la Chine, l'Egypte, la Russie... La jeune fille et son prince charmant dansent, rejoints bientôt par leurs amis rencontrés au cours du voyage...

Drosselmeier avait quitté, après la fête, la maison des Silberhaus ; il arrive enfin chez lui et jette un coup d'œil dans son atelier. Son regard se pose sur le tableau : le casse-noisettes soigneusement dessiné possède, désormais, le visage de son neveu...



❄️ Charles Jude, chorégraphie

Danseur étoile de l'Opéra de Paris, Charles Jude est Directeur du Ballet de l'Opéra de Bordeaux depuis le 1^{er} septembre 1996. Après des études au conservatoire de Nice avec Alexandre Kalioujny, Charles Jude est engagé sur concours dans le corps de ballet de l'Opéra de Paris (1971). Premier danseur en 1975, il remporte la Médaille de Bronze au Concours International de Tokyo avec Florence Clerc. Le 8 juillet 1977, il est nommé Etoile après sa prise de rôle magistrale dans *Ivan le Terrible* (Youri Grigorovitch). Sa danse allie une fluidité féline (*L'Après-midi d'un faune*, V. Nijinski) au raffinement du style classique (*Etudes*, H.Lander) qui le prédisposent aux rôles de prince. De 1978 à 1996, il danse les plus grands rôles des ballets classiques (*Giselle*, et dans les versions de Rudolf Nouréev : *Casse-noisette*, *Le Lac des cygnes*, *Raymonda*, *Roméo et Juliette*, *La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, *la Bayadère*, *Don Quichotte*...), et les œuvres des Ballets Russes (*Le Spectre de la rose*, *L'Après-midi d'un faune*, *Petrouchka*...). Ses principales partenaires sont Marcia Haydée, Claire Motte, Gislaine Thesmar, Noëlla Pontois, Florence Clers, Elisabeth Platel, Monique Loudières, Sylvie Guillem, Carolyn Carlson, Cynthia Gregory, Natalyia Makarova, Isabelle Guérin, Carla Fracci, Alessandra Ferri, Elisabetta Terabust, Maïa Plissetskaïa...

Il aborde aussi le répertoire des plus grands chorégraphes néoclassiques et contemporains : George Balanchine, Jerome Robbins, Anthony Tudor, John Cranko, Maurice Béjart, Paul Taylor, Merce Cunningham, John Neumeier, Jiri Kylian, Glen Tetley, Michaël Clark, Carolyn Carlson, Louis Falco, Jose Limon, John Buttler... Fervent disciple de Rudolf Nouréev, c'est à ses côtés qu'il apprend son métier, celui de danseur mais aussi celui de chorégraphe... Entre 1980 et 1992, il participe régulièrement aux tournées du groupe « Nouréev and Friends ». Il se produit également en tant que danseur étoile invité avec le Royal Ballet de Londres, le Ballet de l'Opéra de Vienne, le Ballet du Théâtre de la Scala, le Ballet Royal Danois, ainsi que sur les scènes des opéras de Rome, Naples, Berlin, Stockholm, New York (M.E.T.)... Professeur au CNSM de Paris, il enseigne aussi chez Marika Besobrasova à l'Académie de Danse de Monaco.

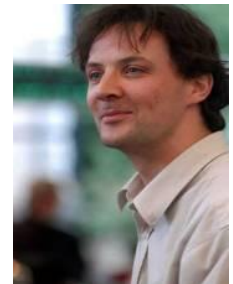
Depuis sa nomination à la direction du Ballet de l'Opéra de Bordeaux en 1996, Charles Jude poursuit sa carrière d'interprète (*L'Après-midi d'un faune*, *Petrouchka*, *Suite en blanc*, *Quatre tempéraments*, *Sérénade*, *Le Fils Prodigue*, *Icare*, *Auréole*, *La Pavane du Maure*...), et se distingue dans la création chorégraphique à travers les relectures des célèbres ballets tels que *Casse-Noisette*, *Giselle*, *Coppélia*, *La Belle au bois dormant*, *le Lac des cygnes* et *le Prince de Bois*. Charles Jude a réalisé la chorégraphie du Ballet pour l'opéra *Faust* de Charles Gounod, qui a été présenté en mars 2008. Il s'empare à nouveau d'un chef-d'œuvre de la littérature mondiale en créant la chorégraphie et la mise en scène du ballet *Ξ*, qui sera présenté du 27 mars au 6 avril. Charles Jude a reçu le prix Nijinski en 1976 ainsi que le prix Lifar en 1988, il est Chevalier des Arts et des Lettres (1990), Chevalier de la Légion d'honneur (1996), et Officier des Arts et des Lettres (2001).

❄️ Dominic Wheeler, direction musicale

Chef britannique, il a notamment dirigé :

pour l'English National Opera : *Le Barbier de Séville*, *Siegfried*, *Rheingold*, *Guerre et Paix*... pour le North Opera : *L'Elisir d'Amore*, *Don Giovanni*... pour Scottish Opera, *Don Giovanni*, *Alceste* (également à l'Opéra de Nice)... pour le New Zealand Opera : *Manon*, *Tosca*, *Werther*, *La Bohème*, *Madama Butterfly*... et dirigé le concert d'ouverture du Norwich Festival avec le BBC Concert Orchestra...

Dominic Wheeler avait dirigé l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine dans *Le Messie* lors de la reprise en juin 2010 par le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux.



❄️ Giulio Achilli, décors



Après des études aux Écoles des Beaux-Arts de Rome et de Milan, Giulio Achilli est scénographe-peintre à la Scala de Milan (1972-1982), puis scénographe indépendant (1982-1989). Directeur technique à l'Opéra de Rome en 1990 ainsi qu'aux Arènes de Vérone de 1992 à 1994, il était directeur de la scénographie au Théâtre Massimo de Palerme (1994-1996) avant de devenir le directeur technique de l'Opéra de Bordeaux en 1996. À l'Opéra de Bordeaux, il a créé les décors des opéras *Aïda*, *Roméo et Juliette*, *L'occasione fa il ladro*, *Le Téléphone*, *Le Matelot* et *Le Piège de Méduse*. Il a créé également les décors des ballets *Giselle*, *Casse-Noisette*, *Coppélia*, *La Belle au bois dormant*, *Le Lac des Cygnes*, *Paquita* et *Raymonda* (Acte III) et des opérettes *La Belle Hélène*, *La Mascotte*, *La Chaste Suzanne*, *La Vie Parisienne* et *Princesse Czardas*. Il a participé à la première mondiale de *Farnace*, créant les décors pour l'Opéra de Gênes

en 1982, et à la reprise de cet opéra au Grand-Théâtre en juin 2003.

Il a créé pour l'Opéra de Bordeaux plusieurs expositions mettant en valeur les métiers de la scène : Rétrospective des décors et costumes, Machinerie et Illusion, De l'autre côté, Un canto divino... l'opéra et la gastronomie...

❄ Philippe Binot, costumes

Il étudie à l'Ecole nationale des Arts décoratifs et entre dans l'Atelier de décoration de Pierre Simonini. Il devient ensuite l'assistant de R. de Larrain, André Levasseur et Bernard Daydé. Décorateur et costumier, il travaille aussi bien pour le théâtre que pour le ballet. Concernant le théâtre, Philippe Binot collabore notamment avec Antoine Bourseiller (*Le bel indifférent*, Nancy), Bob Wilson (*Civil War*, Los Angeles), Jean Pierre Bouvier (*Le bourgeois gentilhomme*, Pau) Ahmed Madani (*On purge bébé*, Pau), J-P. Lucet (*Un bon patriote* de John Osborne, Théâtre des Célestins de Lyon, Théâtre de l'Odéon à Paris). Il crée les costumes de *Champagne* (revue du Paradis Latin), des comédies musicales de Jean-Jacques Debout au palais des congrès et ceux de *Robinson Crusoé* à l'Opéra Comique. Philippe Binot signe aussi les décors et les costumes de nombreux ballets : *Trois pour un* et *Le Lac des cygnes* de R.Nunez, *La Belle au bois dormant* et *Casse-Noisette* (Opéra-Garnier), et plus récemment, *La Fille mal gardée* de J.Garcia (Lisbonne). De plus, on lui doit des costumes des *Trois Mousquetaires* (F.Flindt, Opéra-Comique de Berlin) et ceux de Sylvie Guillem pour *La Fontaine de Bakchisarai* (Ballet Kirov de Saint Pétersbourg, Théâtre des Camps-Élysées). Philippe Binot a créé les décors et les costumes du *Songe...* (chorégraphie de Giuseppe Della Monica) ainsi que les costumes de *Giselle* (Chorégraphie de Charles Jude) à l'opéra de Bordeaux.



❄ Ballet de l'Opéra National de Bordeaux



Patrimoine français à partir de Louis XIV, le ballet porte en lui une histoire, une idéologie, une esthétique. Dès le XVIIIème siècle, la danse acquiert à Bordeaux une dimension prestigieuse et créative qui se poursuit au siècle romantique. Fidèle à ce passé tout au long de son existence, le Ballet de l'Opéra de Bordeaux, à partir des années 1990, a su ouvrir son héritage classique à la modernité au contact de nombreux chorégraphes.

A son arrivée à la direction de l'Opéra de Bordeaux, Thierry Fouquet a nommé le danseur étoile Charles Jude directeur du Ballet de l'Opéra

de Bordeaux, en septembre 1996.

A la tête d'une troupe de 38 danseurs et avec la collaboration d'Éric Quilleré, maître de ballet, Charles Jude privilégie la constitution d'un répertoire classique en remontant les plus grands ballets classiques dont il signe certaines chorégraphies : *Casse-Noisette* (1997), *Giselle* (1998), *Coppélia* (1999), *La Belle au bois dormant* (2000), *Le Lac des cygnes* (2002), *Le Prince de bois* (2003), *Don Quichotte* (2006) et à faire entrer au répertoire de la compagnie de nombreuses œuvres célèbres classiques et néo-classiques : hommage à Marius Petipa (1997 et 2001 avec *Raymonda*, *Paquita*, *Don Quichotte pas de deux...*), *Continuo* et *Jardin aux lilas* d'Antony Tudor en 1999...

Conscient du précieux héritage laissé par les Ballets de Serge Diaghilev, Charles Jude inscrit ainsi au répertoire de la compagnie les ballets de Vaslav Nijinski (*L'Après-midi d'un faune* en 1996), de Michel Fokine (*Petrouchka*, *Le Spectre de la rose* en 1998), ou encore de Léonide Massine (*Le Tricorne*, *Parade* en 2003). Il poursuit ce travail avec les chorégraphies de Serge Lifar (*Icare* en 1996, 2001, 2003 et *Suite en blanc* en 2001), et de George Balanchine (*Apollon et Le Fils prodigue* en 1996 et 2003, *Les Quatre tempéraments* en 1997 et 2002, puis *Serenade*, *Who cares ?* et *Sonatine* en 2004).

Il propose chaque saison un nouveau programme comportant tantôt des chorégraphies néo-classiques, tantôt des ouvrages issus de la Modern Dance ou de facture contemporaine ; l'occasion pour la compagnie d'aborder un autre travail : *Les Quatre Saisons* (1997) de Paolo Bortoluzzi, *Aunis* (1997) de Jacques Garnier, *Troy Game* (1998, 1999) de Robert North, *The Envelope* (1998, 1999) et *Brothers* (1998) de David Parsons, *Trois Préludes* (1998) de Ben Stevenson et *Before Nightfall* (1998), Purcell Pieces (1999) de Nils Christie, *Hydrogen Jukebox* (1999) créé pour la compagnie par Carolyn Carlson. *Auréole* et *Le Sacre du Printemps* de Paul Taylor (2002), *La Pavane du Maure* (2002) de José Limón, *Sextet* de Thierry Malandain (2003), *Le Messie* de Mauricio Wainrot (2005). Parallèlement, aux tournées qui se développent (Japon, États-Unis, Espagne, Italie, Paris, Kiev, Lausanne...), la compagnie participe aux nombreux « Hommages à Rudolf Nouréev » organisés en 2003 à Bordeaux, Monaco, Tokyo, Moscou, se rend au Festival International d'Edimbourg en août 2003, au festival du Printemps de Budapest en mars 2004, à Saint Petersburg (théâtre Mariinski), au festival de La Havane en novembre 2004, au festival Diaghilev aux Pays-Bas en janvier 2005, en Italie en février, en Sicile en mai 2005 et enfin obtient le prix du meilleur ballet étranger à Cuba. En août 2010, la compagnie s'est produite pour la première à Venise sur la scène de la Fenice dans la production de *Coppélia* chorégraphiée par Charles Jude. L'enregistrement de ce spectacle a été diffusé le 29 avril 2011 sur France 3.

Le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux a reçu le prix Serge Lifar à l'issue d'une représentation de *Suite en Blanc* et *Icare* au Grand-Théâtre de Bordeaux en novembre 2001, ainsi que le prix Herald Angels remis lors de sa participation au Festival International d'Édimbourg.

Casse-Noisette

Du 13 au 31 décembre 2011
Grand-Théâtre de Bordeaux

Opéra National de Bordeaux

Service de presse : Canal Com – Noëlle Arnault & Julia Lagoardette

☎ 05 56 79 70 53 - ✉ agence@canal-com.eu - www.canal-com.eu

Opéra National de Bordeaux : Thierry Fouquet, directeur

Anne-Sophie Brandalise, direction des publics et du développement

Orchestre National Bordeaux Aquitaine



L'histoire de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine est intimement liée à l'histoire de la musique à Bordeaux. C'est vers 1850 que des musiciens professionnels créent l'Orchestre de la Société Sainte-Cécile à Bordeaux. En 1932, Gaston Poulet, nommé Directeur du Conservatoire de la ville, fonde sa propre société des concerts : l'Association des Professeurs du Conservatoire. La coexistence de deux ensembles symphoniques à Bordeaux évoluera progressivement pour aboutir en 1940 à la création de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de Gaston Poulet. Parallèlement, l'orchestre collabore avec le Grand-Théâtre de

Bordeaux. Sur scène ou dans la fosse, la formation est alors dirigée par D.-E. Inghelbrecht, A. Cluytens, H. Knappertsbusch, G. Pierné... La fin de la deuxième guerre mondiale est marquée par le départ de Gaston Poulet et la transformation de l'orchestre. La programmation de l'Orchestre Philharmonique de Bordeaux est alors confiée au Directeur du Conservatoire : Georges Carrère.

En 1963, Jacques Pernoo lui succède. La formation devient l'Orchestre Symphonique de Bordeaux. En 1973, sous l'impulsion de la politique de décentralisation musicale de Marcel Landowski, l'activité de l'orchestre — doté d'une nouvelle mission régionale — s'intensifie. Avec son nouveau directeur Roberto Benzi et ses 95 musiciens, l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine continue d'assurer ses prestations lors des spectacles du Grand-Théâtre de Bordeaux tout en se produisant dans la métropole régionale et dans le Grand Sud-Ouest ainsi qu'à l'étranger (Italie, Maroc, Suisse, Allemagne...). En 1988, Alain Lombard est nommé Directeur artistique de la formation bordelaise promue à cette occasion Orchestre National Bordeaux Aquitaine. L'orchestre connaît un fort développement : il exploite les ressources du grand orchestre symphonique et s'illustre dans la musique de chambre. Disques compacts, enregistrements télévisés et tournées internationales se multiplient.

À Bordeaux comme en Aquitaine, le nombre de ses auditeurs s'accroît de façon considérable. Thierry Fouquet est nommé Directeur de l'Opéra de Bordeaux en mai 1996. Aujourd'hui membre à part entière de cette institution, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, qui compte 120 musiciens, participe aux représentations lyriques ou chorégraphiques et intensifie, depuis quelques années, ses activités en direction du jeune public, celles-ci comptant parmi les actions les plus exemplaires

réalisées en France en ce domaine. Du 1^{er} septembre 1998 à la rentrée 2004, le chef d'orchestre Hans Graf a assuré les fonctions de Directeur musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Le 24 juin 1999, Yutaka Sado a été nommé Premier chef invité de l'ONBA, fonction qu'il a assurée jusqu'à la fin de la saison 2003-2004. De septembre 2004 à septembre 2006, c'est le compositeur Christian Lauba qui assure la direction de la formation bordelaise. Kwamé Ryan a été nommé Directeur artistique et musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il a pris officiellement ses fonctions en septembre 2007. Outre ses prestations symphoniques et chambristes à Bordeaux (séries de 20 programmes symphoniques, concerts d'été, festivals..., musique de chambre à travers les « Formations solistes », festival Ciné-concerts), l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine remplit sa mission régionale et nationale ; il participe notamment aux plus grands festivals français (Folles Journées de Nantes, La Roque-d'Anthéron, Euskadi, Orange, Radio France...). Le répertoire de l'orchestre s'étend aujourd'hui du baroque (interprété avec enthousiasme par un ensemble issu de l'orchestre) aux compositions de notre temps, reflet de la curiosité passionnée de ses Directeurs musicaux (l'ONBA, sous la direction de Hans Graf, fut par exemple le premier orchestre français à donner la création d'Henri Dutilleux, *The Shadows of Time*, en octobre 1998, à Bordeaux). Ses derniers enregistrements comprennent *Daphnis et Chloé* de Ravel, sous la direction de Laurent Petitgirard, (Naxos, 2006), *Les douze Gardiens du temple* et *Poèmes pour Orchestres à cordes*, de Laurent Petitgirard, sous la direction de Laurent Petitgirard (Naxos, 2006), *Carmen suites n°1 et 2* et la *Symphonie en ut* de Bizet, sous la direction de Frédéric Lodéon (Cascavelle, 2007) ainsi que le *Concerto en la mineur op. 16* d'Edvard Grieg sous la direction d'Eivind Gullberg Jensen (Mirare, Harmonia Mundi, 2007). La *9^{ème} Symphonie* de Schubert, enregistrée sous la direction de Kwamé Ryan, a été éditée en février 2008 (Mirare). L'Orchestre National Bordeaux Aquitaine a enregistré son second disque sous la direction de Kwamé Ryan, la *Symphonie n°2* de Rachmaninov. Ce 2nd enregistrement est sorti au printemps 2009.

Sous la direction de Kwamé Ryan, l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine a enregistré début 2010, les *Concertos* de Beethoven N°5 *L'Empereur* ainsi que les N°1 et N°2, avec Shani Diluka (chez Mirare). Également, les *Symphonies n°2 et n°4* de Schumann (à paraître).

Crédit Photo © Guillaume Bonnaud